



BRUXELLES PEUT MIEUX FAIRE... MAIS FAIT DÉJÀ MIEUX QUE LA FLANDRE ! *

Voici mon palmarès d'(ex-)SDF flamand et encore précaire débarqué à Bruxelles en 2017.

Rien à redire à ces organisations-là : *Bulle*, les éducateurs de rue du CPAS de Saint-Gilles, le CPAS de Bruxelles-ville (antenne de Laeken), la Fédération des services sociaux, les Colis du cœur de Laeken, *Latitude Nord*, *Pierre d'Angle*, *L'Entraide de Saint-Gilles*, *De Boei*, *Nativitas*, le resto du mardi de l'Armée du Salut. Bravo et merci à *Jamais sans Toit* (malgré le café payant et une ambiance léthargique), *Les Samaritains* (même s'ils font passer les femmes d'abord), *Article 27* (bien qu'ils préfèrent être contactés par des associations que par des usagers), *La Rencontre* (même si un travailleur m'y a traité de voyou), *Rolling Douche* (sauf quand le coordinateur perd patience), *les Petites sœurs des pauvres* (même si certaines pourraient être plus aimables), *DoucheFLUX* (la page une fois tournée d'un malentendu ayant déchaîné en moi une grosse colère), *Opération Thermos* (malgré la distance que le président installe entre les précaires et les bénévoles), *La Fontaine* (en dépit des énervements de la directrice), *Pigment* (malgré les frictions entre les sans-papiers et les Belgo-Belges), *BAPO* (bien qu'ils refusent d'aider à écrire des lettres de plainte destinées à des associations partenaires), *Le Babbelkot* (en dépit de la piètre qualité du staff), *Bij Ons* (malgré une équipe en sous-effectif) et *La Strada* (bien qu'ils m'aient signifié avec rudesse que je ne pouvais plus les importuner avec mes questions).

L'accès est impossible au *Clos* si on a un logement, fût-il de transit, et *la porte de Bonnevie* est fermée sans courtoisie si l'on n'est pas molenbeekois, une politique des statuts (plutôt que des besoins) qui n'est pas celle du *Médibus* de *Médecins du Monde*, ni celle de *Dune* et *LAMA* qui ne m'ont pas rejeté sous prétexte que je ne suis pas toxicomane. Quant à *Diogènes* (même si Filip est apparemment top) et *Infirmiers de rue* (qui m'ont claqué la porte de leurs bureaux au nez), ils sont impossibles à contacter et invisibles dans la rue.

Je sais que je n'ai pas un caractère facile et que je n'hésite jamais à dire ce que je veux dire quand je l'estime nécessaire, même si ça dérange et que le ton monte parfois... mais il y en a qui exagèrent.

Avec *Les Biscuits*, on me reproche de ne pas sortir assez vite de la salle de cinéma, en plus de m'imposer, à la demande des autres précaires, des blockbusters qui ne m'intéressent pas. Au Hub humanitaire, un psychiatre de *Médecins sans frontières* m'a accusé d'être incohérent. A *Droit sans toit*,

l'avocate aussi peu aimable et ponctuelle que cassante. Le responsable du centre Aire de Rien des *Petits Riens* laisse les gens parler trop fort et, pire, ne me laisse pas entrer bien que j'avais rendez-vous, sous prétexte que j'avais une bouteille de bière... vide. Le *Forum – Bruxelles contre les inégalités* monopolise le débat via leur action « pauprophobie » et le coordinateur dit à un précaire comme moi qu'un salaire de 2.000 €, c'est peanuts... Chez *Lhiving*, des blancs souffrent de racisme anti-blanc, par exemple, en réservant les colis alimentaires aux noirs mais me compliquant l'accès à une tasse de café. Au *Foyer Motte*, j'ai été maltraité à plusieurs reprises et, au *Samusocial* (dont j'apprécie par ailleurs les maraudes et l'hébergement), on m'a traîné une fois dans les escaliers comme un sac de patates. *Convivence* coorganise la visite d'un quartier de Laeken, mais on m'interdit de mentionner le projet *NEO*. J'ai été exclu pour un mois de *HOB0* pour avoir exigé de ne pas être systématiquement interrompu pendant les espaces de parole et à l'accueil. Au *Buurtwinkel*, j'ai subi carrément des agressions puis ai été accusé d'agressivité, ce qui m'a empêché, étant blacklisté, de participer au *Kaaitheater* à un débat lors de la campagne électorale organisé par *Brussel Platform Armoede* qui réunit pourtant des associations où « les pauvres prennent la parole », dont *ARA* et *De Schakel*, où je note un manque de compréhension de son public cible, les pauvres. J'ai laissé mes coordonnées à *ATD Quart Monde* pour qu'on me contacte : silence radio. Même chez *Zuhal Demir*, pourtant secrétaire d'État fédérale à la Lutte contre la pauvreté, à l'Égalité des chances et aux Personnes handicapées, où je me rendais pour me plaindre d'Unia, on m'a dit vertement : « Allez vous trouver un téléphone ! »

Ce que je reproche, pour conclure, c'est qu'aucune association bruxelloise luttant contre le sans-abrisme n'a défini en interne une procédure qui permette à ses usagers de se plaindre officiellement s'ils s'estiment victimes d'abus.

Sven Verelst

* Le récit de mes déboires avec l'aide sociale en Flandre fera partie de « Ma vie pourrie ou pour rire ? », qui paraîtra dans le prochain *DoucheFLUX Magazine*.